

ÉDITORIAL**BENOÎT
MATHIEU****De la disponibilité des prépensionnés**

Le poids de l'accessoire

Cela n'a pas été facile, mais il l'a fait. Le gouvernement Michel est revenu sur sa volonté de remettre manu militari tous les prépensionnés sur le marché du travail – une mesure aussi maladroite que mal emmanchée, parce que s'appliquant de manière rétroactive. Un éclair de lucidité qu'il ne faudrait pas interpréter comme un aveu de faiblesse. Car dans la foulée, il a réécrit une partie du compromis négocié entre patrons et syndicats, en renforçant les obligations qui pèseront sur les épaules des futurs prépensionnés. C'est son droit: jusqu'à nouvel ordre, c'est l'équipe Michel qui a été mandatée pour prendre en main le gouvernail belge, et non la FGTB ou la FEB. Et puis, si la durée des carrières belges doit être allongée, rendre le régime des prépensions moins attirant n'est pas forcément aberrant.

**Ce qui nous
chipote ici, c'est
l'ampleur prise
par un débat
somme toute
accessoire.**

Non. Ce qui nous chipote ici, c'est l'ampleur prise par un débat somme toute accessoire. Obliger les prépensionnés à postuler à tout-va ne va pas décongestionner le marché de l'emploi, ni ouvrir un horizon de perspectives

aux jeunes qui patientent dans l'antichambre du chômage. Encore moins éviter le naufrage financier de notre système de pensions. Tout comme un saut d'index appliqué par une météo déflationniste ne va pas miraculeusement doper la compétitivité belge. Ces mesures se situent dans le registre du symbolique. Et occupent un espace médiatique fou.

«Les prépensions ne sont jamais que le reflet de l'obsolescence de métiers ou de secteurs, estime l'économiste Bruno Colmant (ULB). Ce débat sur les prépensions ne mènera à rien de tangible.»

Si seulement l'on pouvait dépenser la même énergie à réformer ces pensions, histoire d'assurer leur viabilité. Ou à refondre l'évolution salariale, en tordant le cou à l'idée fixe voulant que la rémunération doit aller de pair avec l'ancienneté. Pourquoi ne pas payer davantage quelqu'un au sommet de sa productivité et qui est sans doute confronté à de plus grands besoins financiers? Et rendre plus légère la paye de celui qui songe peut-être à lever le pied et à transmettre ses acquis? Ces chantiers-là devraient griller la politesse à la définition d'un concept aussi abstrus que la disponibilité adaptée.